

nous, de grands, d'illustres témoins, de bronze et de marbre, sont couchés ou debout. La foule des Pontifes défunts se réveille pour accueillir le Pontife vivant. Tous, les superbes et les humbles, les guerriers et les pacifiques, les violents et les doux, le saluent au passage. Reçu à son entrée par ceux-là peut-être qui lui ressemblèrent le moins, un Sixte IV, un Jules II, les Rovere terribles, d'autres maintenant s'unissent à lui, qui peuvent mieux le comprendre : Pie VI, qui fut enlevé de Rome et n'y revint pas ; Pie VII qui, lui du moins, connut de glorieux retours ; Pie IX, dont l'image, sinon la dépouille, est ici ; trois de ceux enfin dont le Saint-Père a pris le nom, parce qu'il en avait l'âme, et qu'avec la même suavité, mais le même courage, il était réservé peut-être à de pareilles douleurs."

Puis, ayant raconté sa prière, la prière du Pape "faite d'une voix musicale, admirable de plénitude et de profondeur", le penseur chrétien continue : "Le Saint-Père s'est tu, et nous l'écoutons encore... Ses pensées désormais ne sont plus nos pensées, tant elles les surpassent sans doute. Pourtant, en un pareil moment, à quoi ne pensons-nous pas ! Entre ce vivant et ce mort, ou plutôt cet immortel, si loin et si près l'un de l'autre, entre celui qui le premier fut Pierre et celui qui l'est à son tour, quelle rencontre, j'allais d'ire quel contact ! Et quel dialogue ! Quelles demandes, et peut-être quelles réponses ! Quel échange, quel circuit divin de lumière, de force et d'amour ! Je regarde le Pontife et, le voyant si grave, et si noble, et si pur, je ne puis m'empêcher de comparer à nos maîtres d'une heure ce maître de toujours. Repassant en mon esprit quelle fut, depuis tantôt cinq années, leur politique et la sienne, leur perfidie et sa droiture, sa hauteur et leur bassesse, leurs iniquités et sa justice, je reconnais véritablement, avec l'historien sacré de Pierre, "que le Seigneur a envoyé son ange et qu'il nous a délivrés de la main d'Hérode"....

En effet, l'histoire recommence sans cesse. Hier Léon XIII, aujourd'hui Pie X, Pierre est toujours "l'ange qui délivre de la main d'Hérode". Depuis cinq ans que dure son pontificat, notre grand Pape a déjà considérablement agi pour le bien de l'Eglise. La constitution *sapienti consilio*, datée précisément du 29 juin dernier, qui apporte à l'organisation du gouvernement central de la catholicité des changements si importants, suffirait à elle seule pour établir l'inlassable activité et la sagesse de l'ancien patriarche de Venise, sorti comme Sixte-Quint, du plus humble peuple. La doctrine du Christ et des apôtres ne change pas, mais selon les besoins des temps la discipline peut varier. Nous ne pouvons ici énumérer les changements que détermine la constitution du 29 juin dernier. Les revues spéciales traitent cette question au long. Notre *Revue Canadienne* (livraison de juillet) y consacre un article sérieux et clair. Nous y renvoyons nos lecteurs, nous nous contentons de noter seulement qu'une nouvelle *Congrégation*, dite la *Sacramentelle*, est créée, et que nos diocèses du Canada, ceux du moins qui sont régulièrement constitués, cessent de relever de la *Propagande*.

Une dépêche de Rome à l'*Univiers* (10 juillet), annonce que la troisième et dernière congrégation sur les miracles — celle qui se tient *coram Sanctissimo* (devant le Pape) — est d'ores et déjà fixée, dans la cause de la Vénérable Jeanne d'Arc, au 24 novembre prochain. Cela permet d'espérer la béatification pour les environs de Pâques 1909.